

LA BOUTEILLE

Jean-Pierre LIGNON

Isaïe avait mis sa bouteille d'orangeade près de moi, pour sa sécurité et celle de son contenu.

Oh ! La ! La ! Comment était-elle bouchée cette bouteille ! Juste fermée par un bouchon de papier !

Quelle idée il a eue ! Il doit quand même exister des bouchons de liège ! La race n'est pas éteinte !

Bââk ! c'est poisseux de sucre !

Je jette cette infâme chose dans le sable qui m'entoure et je m'apprête à ranger la bouteille en lieu sûr.

Ah ! mais le sol n'est pas stable. Je cherche à la poser. Rien n'est plat tout à fait, elle va verser !

Bon ça y est... enfin, ça ira. J'y ferai attention.

Mais les enfants qui jouent autour de moi s'approchent dangereusement. Oh ! Ce n'est pas méchant, ils veulent juste me parler, me faire apprécier leurs trouvailles. Je les prie gentiment de ne pas trop approcher, de passer plus loin. Je dois surveiller. Il faut protéger la boisson de ce garçon qui s'est fatigué à porter son sac de goûter tout au long du chemin. Il serait triste qu'elle fût renversée ou que le sable vînt se mettre dedans.

Aïe ! Les enfants courent, se pourchassent à grand renfort de freinage et de poussière. Je les somme de s'éloigner. Enfin quoi ! Ils ont toute la place, dans ce parc, ils peuvent quand même freiner plus loin !

Décidément cette bouteille m'inquiète.

Après quelques cris et menaces, les enfants ont l'air d'avoir compris et regardent l'objet avec méfiance. Dès qu'ils approchent, ils perdent toute spontanéité. Je suis obligé de rire de leurs gestes contraints et peureux. Mais je tremble à chaque geste.

Allons bon ! Voilà le vent qui se lève. Oh ! Si peu ! Mais ça suffit pour que le sable soulevé même à quelques mètres menace dangereusement le flacon.

Si je trouvais quelque nouveau papier propre ou... une feuille d'arbre que je placerais en bouchon ?

Je me lève.

Nouvelles craintes, je dois protéger la propriété d'Isaïe face à ces profiteurs et brigands qui boiraient à ses dépens.

Je sais qu'ils ont soif, les pauvres ! Moi, si j'avais à boire, je leur en donnerais volontiers, mais je suis démuné. Je ne peux pas tolérer le vol ! C'est quand même trop facile de venir à la promenade sans goûter et de compter sur ceux qui ont pensé à emporter à boire.

J'éloigne vertement un "pique-assiette" qui sûrement voulait profiter de mon absence provisoire.

C'est dommage cette bouteille, car j'aurais bien préféré avoir un contact plus étroit avec les enfants. Au lieu de cela, les voilà tous loin de moi, à l'écart, craignant mes réactions. Et tout cela à cause de cette bouteille !

Bon, voilà un bouchon d'herbe. Cela protégera toujours du sable, mais ne résout pas le problème de la stabilité ni celui des guêpes qui affluent maintenant autour du goulot.

Bigre, je vais me faire piquer !

Où est cet Isaïe ? Il m'ennuie celui-là, quand va-t-il venir boire ? Quand il aura bu ce sera réglé. Alors qu'il boive !

Je vais me faire piquer c'est sûr !

Ah ! Avais-je besoin de jeter son bouchon ? Après tout il n'était pas si mauvais puisque l'orangeade n'avait pas taché le sac. Mais ce qui est fait est fait. J'ai dit devant l'enfant que c'était sale, je ne pouvais pas revenir en arrière. Et puis c'était un geste automatique. Qu'est-ce que j'y peux à mes automatismes ?

Je sais, les enfants font des choses intéressantes là à côté et je ne peux pas m'en occuper. Cette bigre de bouteille est une obsession !

Ah ! Je n'en peux plus, c'est trop pour un seul homme.

Qu'il boive ce gamin !

J'appelle Isaïe.

Comment ? Voilà qu'il n'a pas ENCORE soif ? ! Il est fou ! Il n'est pas normal ! A cette heure-ci de la promenade il *devrait* avoir soif. Allez ! C'est l'heure ! Il n'a qu'à boire !

NON ? tant pis pour toi, mon "vieux", ceux qui ont soif boiront à ta place et pas la peine de pleurer pour ça ! D'ailleurs il faut bien qu'il se console puisque tout est consommé. On veut lui en laisser, il ne veut pas, il ne pense qu'à ses petits "trucs".

Ouf ! Je vais être tranquille à présent !

Non, pas tout à fait, je n'ai pas bonne conscience...

Quoi ? Voilà Isaïe qui revient ?

"J'ai soif maintenant".



Cette bouteille ne ressemble-t-elle pas à certaines de nos institutions scolaires ? Ne nous faisons-nous pas l'obligation de garder une bouteille, quand tout vit autour de nous ?

Et que de bonnes excuses cela peut nous donner !

Jean-Pierre LIGNON